



## BETTERAVE SUCRIERE

**N°11**

du 13/07/2021

**EN BREF**

Les pontes de charançons *Lixus juncii* sont toujours largement observées.

Des tâches de cercosporiose observées.

### Rédacteurs

Bulletin rédigé par  
l'Institut Technique de la  
Betterave.

### Observateurs

ITB Centre-Val de Loire,  
GEETA Pithiviers, CA 28,  
Cristal Union, Ouvre et fils,  
Tereos, Alliance Négoce,  
Axereal, Coopérative de  
Boisseaux, Coopérative de  
Puisseaux, Soufflet  
Agriculture, Traitaphyt,  
agriculteurs, Naturcoop.

## Ravageurs

*Afin de pouvoir bien identifier les bioagresseurs ou les symptômes d'attaques qui commencent à apparaître, le guide BetaGIA est l'outil idéal pour vous accompagner dans la surveillance des parcelles et bien gérer ces attaques.*

*Accessible auprès de vos experts régionaux ou au format PDF sur le site internet de l'ITB dans la rubrique « Publications ».*



## JAUNISSE

En parcelles non NNI,  
8 observateurs  
signalent de la jaunisse  
de 1% à 30% de la  
surface touchée. 30%  
étant une parcelle bio à  
Outarville.

En parcelles NNI 3  
observateurs signalent  
1% de jaunisse.



### Directeur de publication :

**Philippe NOYAU**  
Président de la Chambre  
régionale d'agriculture du  
Centre-Val de Loire

**13 avenue des Droits de  
l'Homme – 45921 ORLEANS**

Ce bulletin est produit à  
partir d'observations  
ponctuelles. Il donne une  
tendance de la situation  
sanitaire régionale, qui ne  
peut pas être transposée  
telle quelle à la parcelle.

La Chambre régionale  
d'agriculture du Centre-Val  
de Loire dégage donc toute  
responsabilité quant aux  
décisions prises par les  
agriculteurs pour la  
protection de leurs cultures.

*Action du plan Ecophyto  
pilote par les ministères en  
charge de l'agriculture, de  
l'écologie, de la santé et de  
la recherche, avec l'appui  
technique et financier de  
l'Office français*

### Contexte d'observations



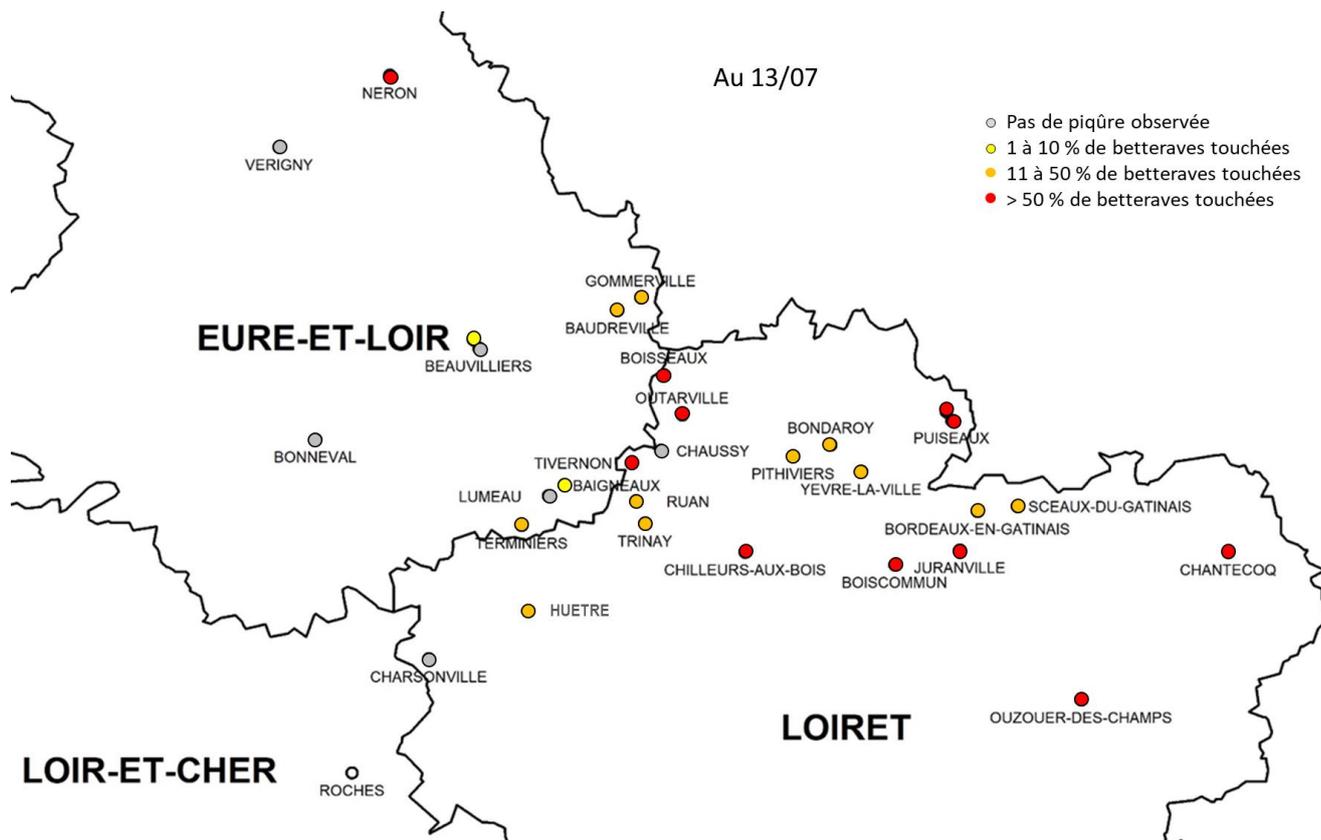
Trois observateurs signalent des adultes et des pontes sont toujours observées.

Comme illustré sur cette photo, on observe une déformation du pétiole avec un point noir à l'emplacement de la piqûre. En fendant le pétiole, un petit œuf jaune orangé est observable. **Les larves migrent actuellement vers la racine.**

On peut compter jusqu'à 20 piqûres par plante pour les zones les plus touchées.



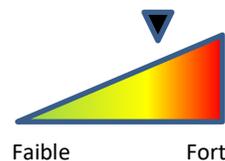
### Carte de dispersion du charançon *Lixus*, en pourcentage de betteraves touchées :



Par rapport aux semaines précédentes, nous notons une stagnation de l'évolution des pontes.

### Seuil indicatif de risque

Bien qu'il n'y ait pas de seuil de risque, il convient d'éviter les pontes car aucun moyen de lutte n'existe sur les œufs et les larves. La lutte est essentielle dans les parcelles non irriguées.



### Prévisions

Face à l'extension de ce parasite il faut renforcer la surveillance des parcelles afin de mettre en place une prophylaxie. Il convient de rester vigilant si les températures remontent.

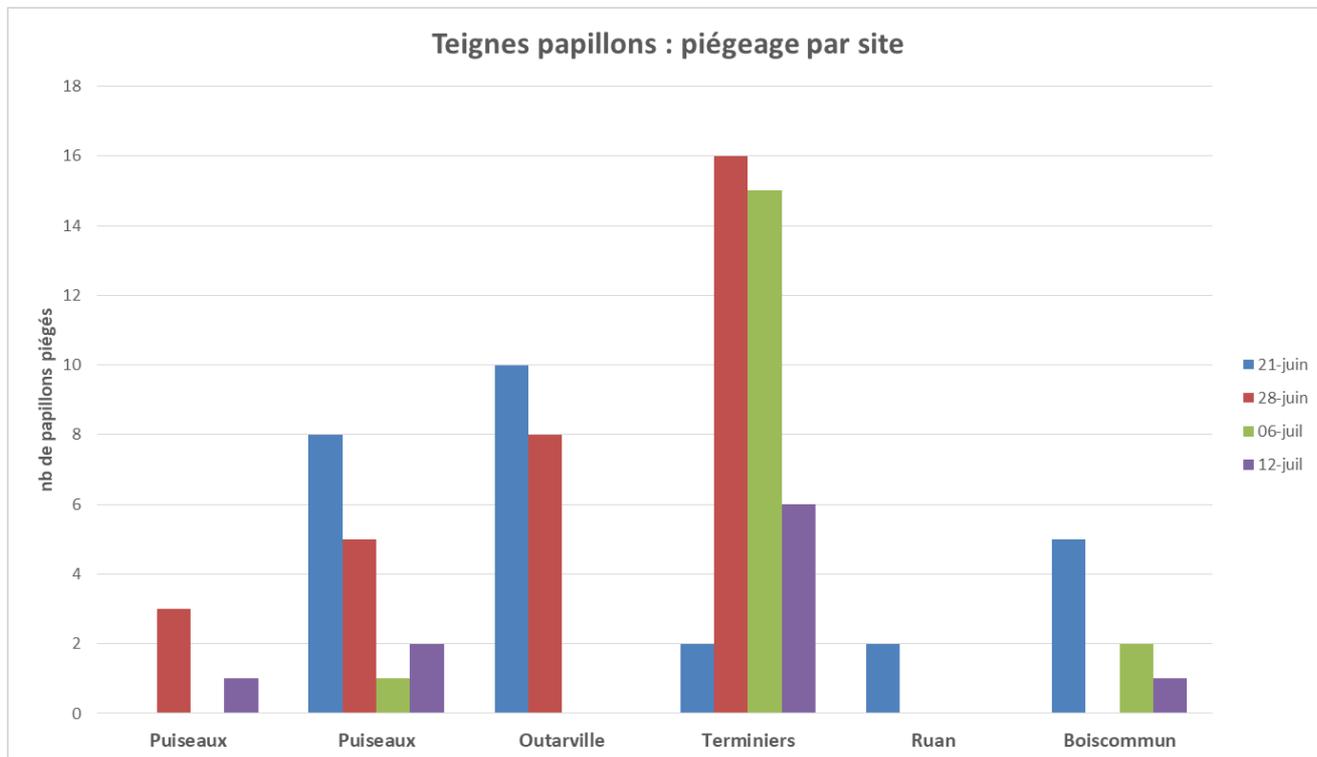
## Contexte d'observations

Jusqu'à la récolte, les teignes apparaissent d'abord en bordure de parcelles puis dans les zones où la réserve hydrique est la plus faible.

Comme illustré ici, l'observation des chenilles n'est pas facile. Ces dernières creusent le collet de la betterave pour s'y dissimuler.



### Suivi des vols de papillons :

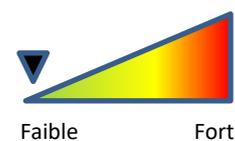


### Contrôle des chenilles de teignes sur betteraves :

Sur 18 parcelles observées cette semaine seule 1 signale 4 % de plantes touchées.

### Seuil indicatif de risque

Le seuil est atteint lorsque **10 % des plantes** sont touchées par des dégâts de chenilles.



### Prévisions

Après le pic de vol observé les semaines passées, le manque de températures et les pluies ne permettent pas le développement des chenilles.

## Contexte d'observations

Leur présence est détectable grâce aux perforations et déjections qu'elles laissent dans le feuillage. Ces chenilles sont très voraces et polyphages, et se nourrissent principalement de feuilles.

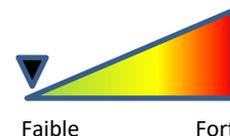
En l'absence d'irrigation les dégâts sont souvent plus fréquents.



Sur 19 parcelles observées, 6 parcelles notent des dégâts avec présence de noctuelles, dont une parcelle à 60 % de plantes touchées à Chantecoq.

## Seuil indicatif de risque

**Attention :** après couverture du sol, le seuil de nuisibilité est atteint si **50 %** des plantes présentent des perforations.



## Prévision

Le risque reste faible actuellement mais peut rapidement évoluer si les températures augmentent et que les précipitations diminuent.

# Maladies foliaires

## CONTEXTE

### ✓ Utiliser le réseau de référence pour adapter sa surveillance

- 1 A partir de la liste des parcelles de la région, plusieurs parcelles peuvent potentiellement correspondre à la même situation pédoclimatique que votre parcelle.
- 2 Parmi cette sélection, il peut exister une grande diversité de sensibilités variétales aux maladies foliaires. Il faut donc repérer celle qui a au moins la même sensibilité sur la ou les maladies dominante(s) de la parcelle, i.e. celles qui déclenchent les traitements. Cette parcelle sera votre parcelle de référence.
- 3 Le suivi de cette parcelle d'une semaine à l'autre vous permet d'avoir une indication sur la période d'apparition des maladies, mais aussi sur leur rapidité de développement.
- 4 A partir du moment où des maladies apparaissent dans la parcelle de référence, vous pouvez confirmer la présence de maladies dans votre parcelle en allant l'observer, et appliquer la méthode IPM.

### ✓ Déclencher au bon moment lorsque c'est nécessaire

Avant tout traitement, déterminer le type de maladies afin d'optimiser la protection fongicide, en évitant tout risque de confusion avec les autres maladies foliaires (Cf. fiches de reconnaissance des bioagresseurs, disponibles sur le site internet de l'ITB).



Oïdium



Rouille



Cercosporiose



Ramulariose

Des seuils de déclenchement des interventions pour chaque maladie ont été établis par l'ITB pour minimiser les pertes de rendement et la dissémination des champignons. Ces seuils sont de :

| Maladies                                    | Régions             | T1                 | T2   | T3   |
|---|---------------------|--------------------|------|------|
| <b>Début de protection avant le 15 août</b> |                     |                    |      |      |
| <b>Oïdium</b>                               | Toutes régions      | 15 %               | 30 % | 30 % |
| <b>Rouille</b>                              | Toutes régions      | 15 %               | 40 % | 40 % |
| <b>Ramulariose</b>                          | Toutes régions      | 5 %                | 20%  | 25 % |
| <b>Cercosporiose</b>                        | Centre Val de Loire | Premiers symptômes | 20%  | 25 % |

Pour faciliter la gestion de la cercosporiose, le seuil de déclenchement du premier traitement a été abaissé à l'apparition des premiers symptômes.

## CERCOSPORIOSE

### Contexte d'observations

Cette semaine 24 parcelles ont été observées, dont la répartition est la suivante :

- 2 parcelles ne signalent toujours pas de cercosporiose
- 6 parcelles atteignent le seuil T1
- 13 parcelles sous contrôle d'un T1
- 2 sous contrôle d'un T1 réalisé en l'absence de maladie
- 1 sous contrôle d'un T2 réalisé en l'absence de maladie

Vous retrouvez chaque semaine la carte de l'outil « Alerte maladies » sur le site de l'ITB : <http://maladies.itbfr.org>



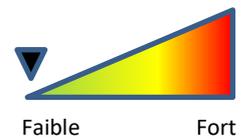
- T0** : seuil de risque maladies non atteint
- T1** : seuil de risque atteint, T1 réalisé ou à réaliser
- T2** : seuil de risque atteint, T2 réalisé ou à réaliser

**T3**  
**T4 et plus**

Avis de traitements : se référer aux conseils régionaux de l'ITB

### Seuil indicatif de risque

|                      |                     |                    |     |      |
|----------------------|---------------------|--------------------|-----|------|
| <b>Cercosporiose</b> | Centre Val de Loire | Premiers symptômes | 20% | 25 % |
|----------------------|---------------------|--------------------|-----|------|



### Prévision

Lorsque les températures reviendront à la normale, il conviendra de renforcer les contrôles.

**Les observations au champ restent essentielles pour s'assurer de la présence de la maladie avant d'envisager une intervention.**



Les tâches de bactériose Pseudomonas, noirâtres de formes variables, **ne doivent pas être confondues avec de la cercosporiose !!**



### ROUILLE, OÏDIUM, RAMULARIOSE

#### Contexte d'observations

Cette semaine, seule 1 parcelle nous indique la présence de rouille, sous le seuil de nuisibilité.

L'oïdium et la ramulariose sont absents actuellement.